TANDEM
Scène nationale Arras Douai



Nocturne (Parade)

Compagnie Non Nova . Phia Ménard

Dès 10 ans
Durée 1H
Arts visuels

Présentation de la compagnie Non Nova et de Phia Ménard

La compagnie Non Nova, fondée en 1998 à Nantes par l'artiste Phia Ménard, reconnue pour son univers artistique original et engagé. À la fois metteuse en scène, chorégraphe, jongleuse et performeuse, Phia Ménard développe des spectacles qui mélangent différentes formes d'expression artistique, comme le théâtre, la danse, le cirque et les arts visuels. La compagnie cherche à repousser les limites du spectacle traditionnel en utilisant des matières et des éléments naturels tels que le vent, l'eau, la glace ou le plastique, qui deviennent de véritables partenaires de jeu. Elle explore les transformations du corps, l'identité, la liberté, et les rapports de pouvoir dans la société. Leurs créations les plus connues, on peut citer *VORTEX*, *L'Après-midi d'un foehn* ou encore *Saison Sèche*.

La vie, la mort et le deuil

Phia Ménard s'inspire d'une expérience profondément personnelle : l'accompagnement de son père jusqu'à ses derniers instants. Comme elle l'explique dans la présentation de son spectacle publiée par la compagnie Non Nova, « *cette création est un hommage à son père disparu* », dont elle transforme le souvenir et la douleur en une œuvre poétique et fantastique. Le spectacle interroge ainsi notre rapport à la mort, à l'absence et à la mémoire, mais aussi la manière de continuer à vivre après la disparition d'un être cher. Pour construire cet univers, l'artiste s'appuie sur plusieurs références littéraires, notamment *Le Roi des Aulnes* de Johann Wolfgang von Goethe, poème dans lequel un père tente de protéger son enfant d'une présence mystérieuse qui le menace de mort, et aussi à *Le Tambour* de Günter Grass, à travers son personnage enfantin, Oskar, qui refuse de grandir dans un monde marqué par la violence et la guerre. Ces œuvres nourrissent la réflexion de Phia Ménard sur l'enfance, la peur, la disparition et la résistance. Phia Ménard donne finalement une forme

visible à l'invisible et nous invite à réfléchir à la fragilité de la vie, à la force des souvenirs et à la possibilité de faire renaître un élan de vie malgré la perte.

La matière et le mouvement : donner vie à l'inanimé

La Compagnie explore les possibilités de transformation de la matière en faisant du vent un véritable acteur du spectacle. À l'aide de ventilateurs, elle donne vie à des marionnettes anthropomorphiques fabriquées en plastique, ainsi qu'à des formes gonflables qui semblent flotter, danser et se déplacer de manière autonome. Les objets du quotidien deviennent alors des créatures étranges, capables d'exprimer des émotions et de raconter une histoire sans avoir recours à la parole. Ce travail repose sur un jeu subtil entre maîtrise et imprévisibilité : les artistes dirigent les mouvements tout en laissant une place aux réactions incontrôlables de l'air. Cette démarche artistique peut être mise en parallèle avec les recherches d'Alexander Calder, notamment ses sculptures mobiles qui utilisent l'équilibre et le mouvement pour donner vie à des formes abstraites, ou l'univers de Oskar Schlemmer et de son *Ballet triadique*, dans lequel les costumes et les formes géométriques transforment le corps humain en personnage sculptural. Le Centre Pompidou, dans son dossier consacré à l'art cinétique, met en lumière la matière et les interventions des éléments naturels. À travers cette création, Phia Ménard nous invite ainsi à changer notre regard sur les objets qui nous entourent et à découvrir comment une matière ordinaire peut devenir vivante, expressive et porteuse d'imaginaire.

Le cirque contemporain et les arts visuels

Phia Ménard mélange le cirque contemporain, le théâtre et les arts visuels pour créer un spectacle original. Contrairement au cirque traditionnel, elle ne mise pas principalement sur les acrobaties, mais utilise des objets, des matières, des jeux de lumière et des mouvements pour raconter une histoire. La piste circulaire permet aux spectateurs d'être proches de la scène et de découvrir le spectacle sous différents angles. Cette nouvelle façon de faire du cirque est notamment abordée par Jean-Michel Guy dans son ouvrage *Avant-garde, cirque ! Les arts de la piste en révolution*, qui explique comment les artistes renouvellent les formes traditionnelles du cirque.

Le fantastique, l'imaginaire et les émotions

Dans *Nocturne (Parade)*, plonge les spectateurs dans un univers fantastique où se mêlent rêve, étrangeté et poésie. Grâce aux jeux de lumière, à la musique, aux marionnettes de vent et aux objets en mouvement, elle crée des images surprenantes qui sollicitent l'imaginaire et éveillent différentes émotions, entre fascination, inquiétude et émerveillement. Cette démarche peut être rapprochée de Lewis Carroll avec *Alice au pays des merveilles*, œuvre dans laquelle le réel bascule dans un monde absurde et merveilleux, mais aussi de Maurice Sendak avec *Max et les Maximonstres*, qui explore les peurs enfantines à travers un univers imaginaire peuplé de créatures fantastiques. Ces références permettent de comprendre comment l'art et la littérature utilisent l'imaginaire pour exprimer des émotions parfois difficiles à traduire avec des mots.

Autour du spectacle : en écho au spectacle, Phia Ménard vous propose de re-découvrir le film *Le Tambour* de Volker Schlöndorff (Palme d'or 1979) jeudi 3 décembre à 20h.

Marianne Duhamel
Chargée des relations avec les publics
Enseignement 62
mduhamel@tandem.email
07 56 05 93 92

Simon Bastien
Chargé des relations avec les publics
Enseignement 59
sbastien@tandem.email
07 48 83 49 36